

# COMUE : A vous la parole

Une chose est sûre, quand on vous donne la parole, il en ressort des choses intéressantes. Il en ressort également de l'inquiétude, de la défiance, et une envie forte d'être entendu. Voici donc vos témoignages, bruts, non triés, non censurés.

Que l'UFC reprenne sa pleine indépendance!

A vouloir trop centraliser on perd son identité.

Depuis la création de la COMUE, je ne vois aucun changement dans la manière de travailler, si ce n'est de faire tout en double ... Une création en sorte totalement déconnectée de notre quotidien, voire même un fantôme ...

Le nord Franche-Comté semble bien loin, noyé dans cette fusion qui ne veut pas s'assumer.

C'était déjà le cas dans l'UFC, à part dans les beaux discours d'auto-congratulations des grand-messes.

Sur le terrain, pas grand chose de concret.

D'ailleurs il en va de même pour les syndicats, nous avons des invitations à des réunions Bisontines, il n'y en a jamais sauf erreur de ma part, organisées dans le nord.

Quant à la gouvernance, même s'il n'est sans doute pas facile de diriger une université, le 2ème mandat a mis en exergue des déviances que, du moins dans le nord, nous n'avons pas ressenties de manière aussi flagrante.

Nous avons besoin de mutualiser nos efforts et d'accentuer la coopération au niveau de la COMUE (visibilité, demande de financement)....

La gestion de la ComUE se fait dans la plus totale opacité. Elle a affaibli l'UFC et l'UFR SLHS sans apporter le moindre bénéfice tellement venté pour justifier de tels sacrifices. Cela vaut aussi pour ISITE dont la gestion a été catastrophique. La communauté universitaire devrait se donner de vrais moyens de décision pour mettre en place une véritable coopération avec ses partenaires régionaux et non pour servir les intérêts obscurs d'une infime minorité.

UBFC = projet finalement stupide qui ne profite (comme souvent) qu'à la carrière de quelques uns et qui conduit inexorablement au "chacun pour soi des établissements". On voit ce que cela coûte ! Mais qu'est-ce que cela rapporte ? Et surtout... quelle arrogance de la part de son directeur !

ISITE = énième dispositif inventé pour se croire supérieur (ou excellent), confiant à une clique d'individus bien choisis, le soin de distribuer des ressources spécifiques mais finalement amputées sur les autres ressources.

Evitons de perdre l'intelligence et la technicité de nos personnels dans nos universités aux profits de structures privées.

Depuis plus de 12 ans qu'on parle de rapprochement avec Dijon et on ne voit toujours pas de résultat. Il faudra fixer des objectifs clairs entre les 2 universités et définir le périmètre de la structure dans laquelle on souhaite travailler tous et ceci doit passer par une large concertation de l'ensemble des EC des 2 universités à qui on doit redonner goût de participation aux décisions communes...

Les deux universités (UFC et UB) devraient fusionner. Une fusion raisonnée faite en concertation avec l'ensemble des personnels et calée sur un moratoire interdisant pendant 10 ans le transfert forcé de personnels, limitant dans un premier temps la fusion des équipes de recherche et des enseignements qu'à des cas extrêmes où les effectifs sont très faibles, etc.

Pourquoi 28 postes à la COMUE ? Pourquoi une rénovation de bâtiment à hauteur de 500 000 euros ? Pourquoi faire cette COMUE qui ne sert à rien puisque c'est Bahi et sa bande qui décident ....!!

Les CA des établissements se sont exprimés par le OUI à la construction de la ComUE, par le OUI à la trajectoire de l'ISITE, et il n'y a pas eu de nouvelle consultation depuis ces OUI.

Les positions des chefs d'établissement sont donc illégitimes, ils se permettent seuls, de façon non démocratique, d'opérer un blocage de la ComUE, alors qu'ils sont censés mettre en place la politique votée par les CA. C'est une tentative de 'putsch' de A Bonnin.

Sans ComUE, l'UFC va mourir et tous nos emplois avec, tous nos élèves, toutes nos filières et tous nos enseignements.

Nous allons devenir une ville comme Vesoul, ou Lons le Saunier avec un petit IUT par-ci par-là.

Le président actuel est en dessous de tout, il ne défend pas notre université, ne défend pas nos filières, pas nos emplois.

Il se couche devant le président de l'UB, qui veut absorber l'UFC pour l'intégrer à l'UB avec la bénédiction des bras politico-truqueur comme Rebsamen, S Royale et d'autres gros bonnets des partis politiques influent dans les ministères.

La COMUE doit avoir certaines compétences et du personnel sinon elle est inutile et ne serait qu'un échelon de plus. Vu la situation, ou la comue ou les établissements doivent disparaître. La coexistence déjà redondante et lourde à subir ne peut plus continuer. Le monde est trop petit pour les 2 :-)

Je ne peux que souscrire à l'idée que l'ISITE et la COMUE ont été construits sans les personnels des établissements et que leur échec est lié à l'absence de démocratie en amont, autant qu'à l'incurie de notre président.

Le manque de démocratie est à tous les niveaux. Le président de l'UFC est absent et n'a aucune vision politique. Pour finir, le manque de flexibilité du pouvoir administratif étouffe la recherche.

Il m'est très difficile de faire un lien entre mes activités d'enseignant-chercheur et la trajectoire de la COMUE. Les activités sur le terrain sont très éloignés de ce projet abstrait. Sur le terrain, nous avons tous besoin d'un peu plus de sous pour fonctionner et d'un allègement administratif. Or il semble que beaucoup d'argent soit entre les mains d'un petit nombre et que nous ayons de plus en plus à faire un travail administratif.

Je suis chercheur CNRS hébergé par l'UFC. L'UBFC n'est pas une tutelle de mon UMR. Pourtant je pense que le seul avenir possible pour la recherche est l'existence d'un établissement unique en Bourgogne Franche-Comté. Notre territoire BFC est trop grand et trop peu peuplé. Si l'UFC redevient indépendante, elle s'enfoncera dans l'anonymat le plus complet. Je suis encore plus opposé à l'idée d'une université fédérale, qui n'a aucun des avantages de la fusion et tous les inconvénients des établissements séparés actuels. L'ISITE n'est qu'un prétexte financier et technique à court terme, l'UBFC est bien plus importante à long terme et est le vrai enjeu politique. Je souhaite que l'UBFC gère les UMRs, les contrats et les écoles doctorales ; pour cela les établissements doivent transférer moyens et personnels, sans mobilités non souhaitées : il y a assez de boulot à Besançon comme à Dijon pour occuper tout le monde. L'enseignement jusqu'au master doit rester local. Indépendance ou fédéralité feront de nous des habitants de la diagonale du vide de l'ESR.

Le manque de démocratie est à tous les niveaux. Le président de l'UFC est absent et n'a aucune vision politique. Pour finir, le manque de flexibilité du pouvoir administratif étouffe la recherche.

Bien qu'à mon avis un rapprochement plus effectif constituerait la meilleure solution, j'ai des craintes quant à l'honnêteté avec laquelle les établissements seraient susceptibles de se "rapprocher". Un retour à "l'indépendance" est probablement une solution in-envisageable, en tout cas dans le contexte politique actuel, il ne faut pas rêver. En rester où nous en sommes ne semble pas, à voir où nous en sommes, une très bonne solution.

- 1 - La perte de l'Isite serait un échec et se traduirait un affaiblissement de l'UFC au sein de l'ESR national
- 2 - Les luttes de pouvoir entre membres de la Comue sont clairement nuisibles au développement de celle-ci

il faut surtout travailler ensemble pour faire des choses intéressantes pour tous les acteurs : étudiants, enseignants-chercheurs, personnels, grand public

Il n'y a aucune information ni sur les projets qui sont développés dans la Comue ni sur les conséquences que cela va avoir sur notre travail dans les composantes.

Il serait temps que Jacques Bahi se préoccupe de l'esprit communautaire. Vivre dans son coin au mépris et dans l'ignorance des autres, y compris celle du personnel n'est pas porteur. Nous devons travailler AVEC Dijon ! Une université fédérale laissant à chaque établissement sa liberté d'agir avec conseil d'administration, déploiement de gouvernance ressemble à la terminologie près au modèle COMUE. Faisons des économies d'échelle et rapprochons nous de la fusion.

Je n'ai pas d'avis sur l'indépendance ou non de l'UFC.

Pour moi, le même schéma décisionnel que celui de la COMUE est à l'œuvre à l'UFC. En résumé : priorité exclusive donnée aux domaines STM, les autres, tout le monde s'en fout. Seule la recherche compte, rien pour la vie étudiante, quant aux BIATSS, 5ème roue du carrosse.

Ce n'est pas comme ça, à mon avis, que l'on fonde un sentiment d'appartenance, que l'on motive les équipes dans leur intégralité et oui, de très nombreuses personnes ont un cerveau à l'UFC pas seulement quelques enseignant-chercheurs triés sur le volet.

A titre professionnel, je fais de la veille sur les stratégies de l'UE, je prospecte du côté des enjeux nationaux de l'ESR, de ceux de la Région et des collectivités territoriales en Franche-comté. Je vois les enseignants, les EC, les PRAG, les BIATSS dans leur travail quotidien et leurs attentes, j'échange tous les jours avec les étudiants, ceux qui réussissent, ceux qui sont perdus, les français, les internationaux, les nantis comme les précaires... les futurs étudiants, les partenaires extérieurs...

Mais les projets COMUE ou UFC, je ne les vois que bien après, et je regrette de constater que la démocratie s'éloigne ou même l'information, toute simple. A l'heure de "l'innovation, la démocratie participative, l'intelligence collective", j'en passe et des meilleures, je trouve ça bien dommage.  
Cordialement

c'est à nous d'agir pour construire notre avenir, ne surtout pas laisser faire les chefs d'établissement. Cette construction est essentielle pour les générations futures de BFC, qui sont loin d'être la préoccupation première des chefs d'établissement campés sur des positions de conservatisme et de repli sur soi.

L'éloignement des instances décisionnaires des personnels n'est pas souhaitable. Ainsi en va-t-il de la COMUE très éloignée des préoccupations des personnels universitaires et à laquelle on ne comprend pas grand chose. C'est sans doute voulu d'ailleurs. Mon impression est celle d'une coquille vide, juste installée pour siphonner l'argent des universités. Son fonctionnement est plus qu'opaque, ses missions mal définies par rapport aux missions des établissements et m'apparaissent inutiles, voire néfastes.

Qu'on arrête la dictature et qu'on laisse les enseignants chercheurs libres dans leur recherche.

Tout est centralisé autour d'une poignée de personne qui étouffe les autres.

Quelle est la véritable raison de cette démission ?

J'ai répondu "Je ne sais pas" à la question "Pensez-vous que la mise en place de la COMUE a affaibli l'expression démocratique au sein de l'UFC ?" car je crois que l'expression démocratique n'était pas forte à l'UFC. Elle n'est évidemment pas forte à l'UBFC non plus.

J'ai d'autres préoccupations à fouetter que tout ce bazar qui coûte un fric énorme à la société et qui ne rend pas plus intelligent nos étudiants....

Les services communs de l'UFC ont été très fortement mis à contribution, sans que cela apparaisse vraiment. Car, contrairement à ce que raconte l'UB, elle n'a pas beaucoup participé au fonctionnement de la Comue. Ne parlons pas des autres établissements... Et tout ce travail supplémentaire sans aucune contrepartie et sans aucune considération particulière, ni de la part de la direction de la Comue, ni de celle de l'UFC !

J'ai mais "je ne sais pas" pour "Pensez-vous que vos recherches peuvent s'inscrire dans un des trois thèmes de l'ISITE ?" car seule une partie de mes travaux pourrait s'y inscrire (environ 1/4) dans "soins individualisés et intégrés", tout le reste non.

Je ne réponds pas à la dernière car tout dépend du caractère démocratique et équitable du rapprochement (entre UFC et UB, entre domaines disciplinaires, entre personnels de différentes catégories etc.). Si c'est le cas je pense que UBFC peut être vraiment un beau projet ("l'union fait la force") mais si c'est pour faire une couche supplémentaire de bureaucratie politique opaque, pleine de magouilles visant à se servir au dépend des autres... Non merci. Il y a déjà suffisamment de vigilance à avoir au sein de l'UFC.

J'aurais souhaité un rapprochement de type "association" comme les textes le permettaient pour les universités franc-comtoise et bourguignonne.

ET LE DEVENIR DES BIATSS DANS TOUT CA ? QUE LEUR RESERVE-T-ON ?????

Quel est le sens d'une "université fédérale" ? Au niveau des composantes (faculté, ensmm, isifc...) ou au niveau des établissements (ub, ufc...) ?

Quel est le sens d'une "université fédérale" ? Au niveau des composantes (faculté, ensmm, isifc...) ou au niveau des établissements (ub, ufc...) ?

Quand vous dites "nous" il faut penser aux personnels Comue, aux Biatts notamment. Il faut tenir compte également que les problèmes politiques entre les établissements ne viennent pas de la Comue. Ils étaient préexistants.

Université fédérale articulée autour de ces trois thèmes -> Ces trois thèmes me semblent trop réduits pour traduire la pluridisciplinarité de l'UFC

Au vu du contexte national, il faut arrêter les luttes intestines au sein de la région Bourgogne Franche Comté et ne faire qu'une seule université à ce niveau. Les universités et multiples écoles doivent disparaître pour créer cette grande université.

Pour cette université, la représentation démocratique doit être forte. L'empilage de structures qui sont de fait dirigées par les membres nommés n'est pas une bonne chose.

STOP aux guéguerres et à la langue de bois.  
Une seule UNIVERSITE UBFC et une COMUE effective,  
efficace, reconnue qui fédère VRAIMENT les énergies.

Le projet I-Site est imparfait mais c'est un plus.  
Il prépare les emplois de demain  
dans des zones qui en ont grand besoin (Nord-F-C), et on en  
voit déjà les effets "booster" dans certaines zones (ex  
:développement du stockage de l'hydrogène en bassin dolois).  
Le budget supplémentaire qu'il apporte n'aurait pas été  
emmené par d'autres enveloppes.

Une Université fédérale (la fusion doit être totalement exclue)  
approuvée par la majorité des acteurs et fondée sur le respect de  
chaque établissement par les autres (genre PACS entre deux personnes).

mes inquiétudes concernent :

- les emplois, les gels de postes des enseignants chercheurs
- la qualité des conditions de travail, déjà bien dégradées voire parfois inacceptables (amphi dans la pénombre pour des contrôles, dégradations des matériels...)
- la liberté de la recherche (et le temps de plus en plus infime que nous parvenons à y consacrer)
- le devenir des petites et moyennes universités au regard des grandes métropoles plus attractives
- la vie étudiante et les frais d'inscription voués à augmenter à moyen terme pour tous
- la disparition/fusion des formations accueillant des petits effectifs
- les budgets et contributions à la "dette" qui chaque année nous enferment et nous incitent pourtant à faire mieux avec moins
- le peu d'importance accordée à la sécurité, au stress, à la situation de personnels en souffrance quotidienne. Aucune intervention de nos hiérarchies pour protéger les personnels face des pratiques malveillantes ou autoritaires.
- le durcissement des relations professionnelles et les climats de tension qui règne à l'Université.

Ben sur les 10 %, d'après ce que j'ai cru comprendre (je bosse avec la présidence) normalement ils devraient être pris sur les postes vacants des collèges sciences dures parties prenantes à l'ISITE donc on ne dépouillera pas les labo fac de lettre ou de droit  
Mais c'est vrai que ça n'a pas été bien expliqué et c'est sûr que ça peut faire peur

Plusieurs questions sont mal posées. En particulier,  
1) on peut très bien avoir des thèmes de recherche dans les axes et en même temps en dehors des axes.  
2) les postes ne sont pas transférés vers les 3 axes, cette interprétation est fautive.

Les questions sont posées sur le mode dialectique ( noir/blanc, bien/mal, ) et ne permettent pas une prise de décision en connaissance de cause. Exemple: êtes-vous pour ou contre la violence?

Oui ou NON.

quelle violence? Dans quelle contexte? Contre qui? Pour défendre une cause?

C'est comme cela que l'on peut faire dire n'importe quoi à n'importe quel sondage.

C'est une "union" totalement artificielle de ces universités: elle n'est basée ni sur une dynamique de recherche commune, ni sur une idée commune de la formation. C'est juste une tentative de survie d'universités régionales destinées à devenir de grands lycées ou des universités de seconde zone si les politiques actuelles se poursuivent.

La COMUE c'est un machin bureaucratique, qui gaspille du temps, des énergies, encourage la recherche bottée, favorise les carrières bureaucratiques, les bullshits jobs... et qui éloigne de la base... (il suffit de lire les messages, en novlangue techno, illisible pour le commun des mortels). La leçon des gilets jaunes et des autres "périphériques" doit enfin être comprise. On veut de la proximité, de l'intelligence, pas de la bureaucratie pédagogico-managériale. Small is beautiful. Retour au local !

Je ne sais pas ce que vous désignez par "rapprochement plus fort". Si c'est la FUSION. Ma réponse est négative.

La COMUE doit évoluer vers un véritable espace de coopération Scientifique en BFC. Elle ne doit pas se substituer aux établissements existantes.

Par rapprochement plus fort, il faut comprendre de vrais relations équilibrées sans recherche de domination de l'un des établissements. Notre objectif commun doit être l'amélioration du savoir, de la connaissance et la diffusion vers le plus grand nombre. Le rapprochement doit se faire sur les interactions en terme d'amélioration pédagogique, de partage de connaissances et savoir-faire et non sur la base de gestion comptable et budgétaire voulues par ceux qui dirigent réellement nos établissements : les administratifs (DGS, RH, ..) sous l'impulsion et les directives des recteurs et autres hauts fonctionnaires ministériels.

Les fameux "thèmes", "enjeux sociétaux" ne servent que les intérêts du plus petit nombre (à FEMTO ST seulement 20% des chercheurs et enseignant-chercheurs profitent de cette manne) au détriment d'autres travaux jugés moins nobles. Ceci est aggravé par le détournement des moyens de l'enseignement vers les CMI et autres EUR. Aurions nous à l'université de franche comté le seul français ayant reçu la médaille Pierre de Coubertin si cette politique ISITienne avait été menée à l'époque ? Sa thèse aurait elle pu être financée ? Et ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres travaux ne rentrant pas dans la recherche absolue de valorisation immédiate sonnante et trébuchante et réponse compulsive à tous les appels à projets.